Garth Knox, alto
Pierre Strauch, violoncelle
Réalisation informatique musicale Ircam Thomas Goepfer
et Benoit Meudic

JAMES DILLON

Siorram, pour alto

HÈCTOR PARRA

Tentatives de réalité, pour violoncelle et électronique commande de l'Ircam-Centre Pompidou [CRÉATION MONDIALE

JONATHAN HARVEY

Chant, pour alto solo
Curve with plateaux, pour violoncelle solo

LUCA FRANCESCONI

Animus II, pour alto et électronique commande de Françoise et Jean-Philippe Billarant [CRÉATION MONDIALE

DURÉE: 52'

PRODUCTION IRCAM-CENTRE POMPIDOU.

AVEC LE SOUTIEN DE LA SACEM ET DE L'ISTITUTO ITALIANO DI CULTURA.





JAMES DILLON SIORRAM

ANNÉE DE COMPOSITION 1992 **EFFECTIF** alto solo

DURÉE 8 minutes **ÉDITEUR Editions Peters**

Cette pièce, commande de Musica Libera (Bruxelles) pour le « Projet James Dillon », a été créée le 7 septembre 1992 à Bruxelles par Garth Knox, son dédicataire.

Siorram, de James Dillon, – « dans un sommeil enchanté » en gaélique propose une musicalité tout aussi légère et survolée, mais peut-être plus « concertante », paradoxalement, comme un développement de cadence qui rappellerait presque Brahms par son aspect dansant et légèrement mélancolique, extrêmement instable, avec constants changements de climats à la vitesse d'un rêve accroché à quelques d'altostratus. Radicalité nimbes peut-être héritée d'une parenté de Dillon avec le mouvement dit de la Nouvelle complexité, une étiquette commode a servi à désigner un

groupe de jeunes compositeurs britanniques qui se sont affirmés au début des années 1980 dans la lignée de Ferneyhough Brian et Finnissy.

Silver Berg

Extrait de l'entretien du 5 avril 2006 : « Garth Knox à l'auditorium John Cage, [Perpignan] L'homme des hautes altitudes ».

HÈCTOR PARRA TENTATIVES DE RÉALITÉ

ANNÉE DE COMPOSITION

2006-2007

EFFECTIF

violoncelle et électronique en temps réel pilotée par captation de geste DURÉE

20 minutes ÉDITEUR

Editorial Tritó (Barcelone)

Il s'agit de la création mondiale de cette œuvre, commandée par l'Ircam-Centre Pompidou et dédiée à Pierre Strauch. Cette pièce, issue du travail réalisé avec l'équipe du geste instrumental de l'Ircam, a été réalisée dans les studios de l'Institut avec le concours de Thomas Goepfer pour la réalisation informatique musicale.

Tentatives de réalité est construite comme une grande arche d'énergie sonore presque continue. L'électronique amplifie les caractéristiques sonores de chaque mode de jeu et finit par se constituer en un « corps solide » indépendant de l'instrument, en un nouveau vecteur constituant de la pièce. Grâce au réseau de correspondances entre le geste de l'instrumentiste et le résultat sonore, l'auditeur se trouve comme propulsé à l'intérieur du son, faisant corps avec le violoncelle et s'appropriant presque l'énergie du

geste instrumental. Il partage avec l'instrumentiste la mission colossale de reconduire toute l'énergie musicale et sonore qui a été dissipée vers sa source d'origine (le violoncelle). Ainsi, les éléments sonores et visuels se voient associés en se renforçant mutuellement et en déformant plus fortement encore le temps perçu par l'auditeur.

L'électronique relève principalement du traitement en temps réel du son du violoncelle mais aussi de l'articulation multiple d'un grand corpus de particules sonores très variées qui sont attachées par des familles à chaque type de geste, à chaque mode de jeu. L'électronique est pilotée par différents capteurs mécaniques et sonores (accéléromètres en trois dimensions, suiveur d'enveloppe, yin~ et facteur de qualité du son, centroïde spectrale...). L'utilisation de la synthèse granulaire et de réseaux de

retards variables active la déconstruction temporelle et gestuelle du matériau instrumental. Une synthèse basée sur l'utilisation couplée d'une analyse spectrale et de filtres résonants crée un nouvel espace timbral tout en développant jusqu'à la limite le geste qui lui a donné naissance.

Cette pièce est une tentative de se « rapprocher esthétiquement » du geste instrumental au moyen de son analyse et de son écriture, sur la partition (née d'une catégorisation exhaustive des possibilités de jeu au violoncelle) et dans l'électronique.

...une tentative de palper de plus près cette réalité temporelle qui donne corps à la musique, cette dimension presque magique qui habite notre écoute...

Hèctor Parra

JONATHAN HARVEY CHANT

ANNÉE DE COMPOSITION

1992

alto solo

EFFECTIF

DURÉE

2 minutes **ÉDITEUR**

Faber Music, Londres

Cette pièce, commandée par Andrew Toovey, a été créée le 22 mai 1993 au Festival de Brighton en Angleterre par John Metcalf. Elle est dédiée à Frances Marie Uitti.

En anglais, « Chant » sous-entend une incantation lithurgique ou ritualiste. Cette pièce de deux minutes est fondée sur un bourdon et cette notion de rite. Composée à l'origine pour alto, elle a été réécrite pour le violoncelle, à l'attention de Frances Marie Uitti.

Jonathan Harvey

Traduit de l'anglais par Aude Grandveau

JONATHAN HARVEY CURVE WITH PLATEAUX

ANNÉE DE COMPOSITION
1982
EFFECTIF
violoncelle solo

DURÉE
12 minutes
ÉDITEUR
Faber Music, Londres

Cette pièce, commande de Gemini, a été créée le 22 juin 1982 à l'Eglise de Smithfield par Helen Verney, dans le cadre du Festival de St Bartholomew en Angleterre.

A l'origine, cette pièce s'inspire d'un archétype de la personnalité humaine. Le registre grave du violoncelle figure la partie « physique » - bras, jambes, muscles etc. Le registre de ténor de l'instrument représente, quant à lui, l'aspect « passionnel ». Au sommet, siège la pensée, se faisant de plus en plus subtile à mesure qu'elle s'élève dans les aigus, où est atteint le stade de la transcendance. La ligne se recourbe alors jusqu'à son point de départ et s'achève sur des suggestions funestes.

Jonathan Harvey

Traduit de l'anglais par Aude Grandveau

LUCA FRANCESCONI ANIMUS II

ANNÉE DE COMPOSITION
2007
EFFECTIF
alto et électronique

DURÉE 15 minutes ÉDITEUR Ricordi, Milan

Cette pièce a été réalisée dans les studios de l'Ircam avec le concours de Benoit Meudic pour la réalisation informatique musicale. Il s'agit de la création mondiale de l'œuvre, commandée par Françoise et Jean-Philippe Billarant.

Animus II est le deuxième chapitre d'une série d'explorations sonores par des techniques digitales. Dans chaque pièce, un soliste se confronte à l'ordinateur : dans Animus I, c'était le trombone,ici, l'alto — Animus I paraîtra sur un CD monographique de Luca Francesconi, dans la collection « Sirène » de l'Ircam et de l'Ensemble intercontemporain, édité chez Kairos (sortie prévue en novembre 2007). Ces deux pièces sont des commandes de l'Ircam.

C'est une nouvelle recherche de particules de lumière dans une matière usée, saturée, post-digitale.

Avec l'ordinateur, on explore d'abord

ces lueurs puis les connexions musicales et vitales entre rythmes et couleurs. Mais cette « tekmè » n'est peut-être plus une alliée et démolit les limites de notre intimité, nous envahissant.

La pièce est née d'un projet avec Garth Knox il y a quinze ans : alors que nous écoutions le solo d'alto du *Quatuor n°3* que nous étions en train d'enregistrer à la Radio de Cologne, nous avons pensé qu'il serait intéressant de développer ce fragment en œuvre à part entière, presqu'un « concerto » pour alto et électronique. Le rôle de cet élément sert de moteur générateur de fonctions compositionnelles et articulatrices mais aussi de fonctions expressives, et investit toute la pièce d'une dimension rituelle, d'une « tension sémantique ».

Luca Francesconi

Traduit de l'italien par Béatrice Montfort

BIOGRAPHIES DES COMPOSITEURS

JAMES DILLON

Né en 1950 à Glasgow, James Dillon apprend la musique en autodidacte avant de commencer à étudier l'acoustique à Londres en 1971. Il suit également les cours d'informatique musicale de l'Ircam en 1984. Sa musique est enracinée dans la tradition européenne, tout en s'inspirant de la musique écossaise et d'autres musiques allant du jazz à la musique courtoise orientale. Sa démarche artistique repose sur des thèmes comme l'organisation cyclique, la fascination pour le timbre et l'espace, la métaphysique et la poésie allemande, l'alchimie de la Renaissance et les motifs celtiques de nœuds. Il écrit principalement de la musique de chambre, pour chœur, pour orchestre, pour voix, et pour piano. Jouée régulièrement dans le monde entier, sa musique a remporté de nombreux prix (prix Kransichsteiner au festival de Darmstadt, prix de la Royal Philharmonic Society en 2003, un prix d'honneur pour ses conférences à l'université de New York et un doctorat d'honneur à l'université d'Huddersfield). Il a également obtenu de multiples commandes, notamment de l'Ircam, de l'Ensemble intercontemporain, du Oslo Sinfonietta, de « Glasgow 1990,

Capitale Européenne de la culture », de la Société Philharmonique de Bruxelles et des BBC Proms. Ses œuvres sont éditées chez les éditions Peters depuis 1982.

LUCA FRANCESCONI

Né à Milan en 1956, Luca Francesconi étudie le piano et la composition dans la classe d'Azio Corghi au conservatoire de Milan. Il se perfectionne à Boston et à Rome auprès de Karlheinz Stockhausen et de Luciano Berio, dont il devient l'assistant de 1981 à 1985 et qu'il suit ensuite à Tanglewood. Il est lauréat du concours international Gaudeamus en 1984 et reçoit de nombreuses récompenses, comme le prix Kranichsteiner à Darmstadt en 1990 et le prix Ernstvon-Siemens à Munich en 1994. Il compose plus de soixante pièces (du solo au grand orchestre), souvent commandées par de grandes institutions et radios internationales. Son intérêt pour le jazz, les musiques de scène, le cinéma et la télévision, mais aussi pour les systèmes analogiques, digitaux et informatiques de la musique électronique — qu'il pratique dans son studio créé en 1975 puis à l'institut AGON (acoustique/informatique/musique), centre de recherche et de composition assistée par

ordinateur qu'il fonde en 1990 à Milan témoigne du baroque de son inspiration. Invité au conservatoire de Rotterdam en 1990-1991 et régulièrement pour des master-classes en Europe, aux Etats-Unis et au Japon, il enseigne la composition pendant vingt ans dans différents conservatoires italiens tout en poursuivant ses activités de direction. Il collabore régulièrement avec les plus grands musiciens et orchestres internationaux et se produit également comme chef d'orchestre. Actuellement, il enseigne et est directeur du département de composition au Musikhögskolan de Malmö en Suède.

JONATHAN HARVEY

Né en 1939 en Angleterre, Jonathan

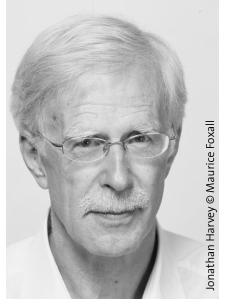
Harvey débute des études de piano et de violoncelle à six ans, et de composition à onze ans. Il est choriste au collège Saint Michaël de Tenbury de 1948 à 1952 puis à Reptonn de 1952 à 1957. Il poursuit ses études à la faculté Saint-John de Cambridge. Il prend des cours avec Erwin

Stein et Hans Keller (disciples de Schönberg) puis s'intéresse aux théories sérielles de Milton Babbitt, de Messiaen et de Stockhausen. Il enseigne l'analyse et la composition à l'université de Southampton dès 1964, à l'université du Sussex dès 1977, et, parallèlement, à

l'université de Standford en Californie. L'une des caractéristiques de sa démarche tient à la conjonction entre un contenu spirituel et l'utilisation de moyens nouveaux, notamment ceux de l'électroacoustique. Invité par Pierre Boulez dans les années 80, il obtient quatre commandes de l'Ircam: Mortuos plango, vivos voco, Bhakti, pour ensemble et bande, et Ritual Melodies, pour sons traités par ordinateur. Il compose également pour d'autres types de formations : grand orchestre et des œuvres pour solistes. Il créé par ailleurs un large répertoire d'œuvres pour chœur, dont certaines de musique sacrée, comme Passion et Résurrection, jouée en 1993 lors de la tournée du Contemporary Music Network. En 1993, le English

National Opera produit son dernier opéra Inquest of Love. Il enseigne la musique à l'université du Sussex. Il est en résidence à l'orchestre de la BBC à Glasgow de 2005 à 2007. Récemment, il a travaillé dans les studios de l'Ircam à la réalisation d'une pièce pour orchestre et électronique live pour Symphony le BBC Orchestra de Glasgow et à celle d'un opéra, Wagner Dream,

pour De Nederlandse Opera à Amsterdam.



HÈCTOR PARRA

Né à Barcelone en 1976, Hèctor Parra suit des études au Conservatoire Supérieur de Barcelone et obtient le prix d'honneur en composition, piano et harmonie. Il participe au cursus de composition et d'informatique musicale de l'Ircam en 2002 et à la résidence post-cursus au Conservatoire National Supérieur Musique et Danse de Lyon en 2004. Il étudie la composition avec David Padrós et effectue ses études supérieures en composition à la Haute École de Musique de Genève avec Michael Jarrell. Il participe également à une résidence à l'Académie des Arts de Berlin. Il prend part à de nombreuses formations internationales de composition, dont celles de la Fondation Royaumont, du Centre Acanthes et de Takefu au Japon, où il reçoit les enseignements, de Brian Ferneyhough, Jonathan Harvey, Philippe Leroux, Philippe Manoury, Mikhail Malt, Brice Pauset... Il réalise un doctorat à l'Université de Paris 8 sous la direction d'Horacio Vaggione. Ses pièces sont jouées dans le cadre de festivals internationaux et cycles de concerts comme ceux d'Avignon, de Lucerne, de l'Ircam, de Musica, de l'Opéra de Stuttgart et de la Philharmonie Luxembourg. Ses œuvres sont créées, entre autres, par l'Ensemble intercontemporain, Quatuor Arditti, l'Ensemble Recherche, Musikfabrik, l'Orchestre National d'Ile-de-France et Proxima Centauri. Il reçoit des commandes notamment de l'Etat français, de l'Ircam, du

Festival Musica, de l'Ensemble intercontemporain, de l'Académie des Arts de Berlin, de l'Orchestre National d'Ile-de-France, du ministère de la Culture d'Espagne, du CNSMD Lyon et du gouvernement Catalan... En 2005, il est retenu par les Journées Tremplin de l'Ircam et de l'Ensemble intercontemporain et est finaliste du concours Gaudeamus à Amsterdam. En 2002, il reçoit le prix de composition de l'Institut National d'Espagne des Arts Scéniques et de la Musique. Ses œuvres sont publiées par Editorial Tritó (Barcelone). Il est actuellement professeur de composition électroacoustique au Conservatoire Supérieur de Musique de Saragosse (Espagne), professeur invité au conservatoire du Liceu (Opéra de Barcelone) et compositeur en recherche à l'Ircam.



BIOGRAPHIES DES INTERPRÈTES

GARTH KNOX alto

Altiste explorateur d'origines écossaise et irlandaise, Garth Knox déploie sa virtuosité dans des domaines très variés, depuis les musiques médiévales et baroques jusqu'au répertoire contemporain et l'improvisation, en passant

par la musique traditionnelle. Après des études au Royal College of Music à Londres où il remporte de nombreux prix, il devient membre de l'English Chamber Orchestra. Sur l'invitation de Pierre Boulez, il devient membre de

l'Ensemble intercontemporain en 1983 et crée de nombreuses œuvres comme soliste et pour de la musique de chambre (Boulez, Xenakis, Donatoni). Il participe à de grandes tournées internationales et collabore avec des artistes comme Christophe Coin (musiques baroques) et Gyorgy Zamphir (musique folklorique de Roumanie). De 1990 à 1997, il est l'altiste du prestigieux Quatuor Arditti et travaille avec les grands compositeurs du moment : György Ligeti, György Kurtág, Karlheinz Stockhausen, Luciano Berio. A Paris, il se produit en duo avec

Kim Kashkashian (alto), Pascal Gallois (basson) et Frédéric Stochl (contrebasse). Il collabore avec des chorégraphes comme Johanne Saunier (ex Rosas) et Olga de Soto. Avec la viole d'amour il explore le répertoire baroque et suscite un nouveau répertoire pour cet instrument insolite.

En improvisateur, il joue notamment avec Bruno Chevillon, Dominique Pifarely, Steve Lacy, Scanner. Son dernier disque, un récital de pièces pour alto seul (Ligeti, Kurtág, Dusapin, Sciarrino, Berio, Dillon) sorti chez Naïve, a gagné

le prestigieux prix Deutsche Schallplatte.



PIERRE STRAUCH violoncelle

Né en 1958, Pierre Strauch étudie le violoncelle auprès de Jean Deplace, remporte le concours Rostropovitch de La Rochelle en 1977 et intègre l'Ensemble intercontemporain l'année suivante. Il crée, interprète et enregistre de nombreuses œuvres du XX^e siècle de compositeurs comme Iannis Xenakis, Luciano Berio, Bernd Alois Zimmermann et Olivier Messiaen. Il crée à Paris *Time and Motion Study II* de Brian Ferneyhough

et Ritorno degli Snovidenia de Luciano Berio. Présenter, analyser, transmettre sont les moteurs de son activité de pédagogue et de chef d'orchestre. Son intense activité de compositeur l'amène à écrire des pièces solistes, pour ensembles de chambre, ainsi que des œuvres vocales. L'Ensemble intercontemporain lui commande une pièce pour quinze instruments, La Escalera del dragón (In memoriam Julio Cortázar) dont la création a été assurée en 2004 par Jonathan Nott. Avec les compositeurs Diogène Rivas et Antonio Pileggi, il est le cofondateur du festival A Tempo de Caracas.

THOMAS GOEPFER

réalisation informatique musicale

Flûtiste de formation, Thomas Goepfer étudie au Conservatoire National Supérieur Musique et Danse de Lyon dans la classe de Philippe Bernold où il obtient son prix en 2004. Parallèlement, il suit le cursus de Recherche Appliquée à l'Electroacoustique et à l'Informatique Musicale qu'il termine en 2005. Après un stage réalisé la même année à l'Ircam, il intègre l'équipe des réalisateurs en informatique musicale.

BENOIT MEUDIC

réalisation informatique musicale

Né en 1975, Benoit Meudic est actuellement réalisateur en informatique musicale à l'Ircam. Après un diplôme d'ingénieur en informatique, il intègre le DEA Atiam à l'Ircam, puis obtient un doctorat portant sur l'analyse des structures musicales. Parallèlement à ses études scientifiques, il poursuit des cours de piano, chant choral, histoire de la musique et écriture dans différents conservatoires d'Ile-de-France. Depuis 2004, il travaille sur la réalisation de la partie informatique musicale de pièces de Yan Maresz, Mathias Pintscher, Georgia Spiropoulos, Unsuk Chin et Luca Francesconi.

ÉQUIPE TECHNIQUE IRCAM

Joachim Olaya, ingénieur du son Thomas Leblanc, régisseur Jean-Marc Letang, assistant régie Catherine Verheyde, régie lumière



IRCAM INSTITUT DE RECHERCHE ET COORDINATION ACOUSTIQUE/MUSIQUE

Fondé en 1970 par Pierre Boulez, l'Ircam est un institut associé au Centre Pompidou que dirige Frank Madlener depuis janvier 2006. Il est aujourd'hui l'un des plus grands centres de recherche publique dans le monde dédié à la recherche scientifique et à la création musicale. Plus de 150 collaborateurs contribuent à l'activité de l'institut (compositeurs, chercheurs, ingénieurs, interprètes, techniciens...).

L'Ircam est un des foyers principaux de la **création musicale** de la deuxième moitié du XX^e siècle ainsi qu'un lieu de production et de résidence pour des compositeurs internationaux. L'institut propose une saison riche de rencontres singulières par une politique de commandes. De nombreux programmes d'artistes en résidence sont engagés, aboutissant également à la création de projets pluridisciplinaires (musique, danse, vidéo, théâtre et cinéma). Enfin, un grand festival annuel AGORA, permet la présentation de ces créations au public.

L'Ircam est un centre de recherche à la pointe des innovations scientifiques et technologiques dans les domaines de la musique et du son. Partenaire de nombreuses

universités et entreprises internationales, ses recherches couvrent un spectre très large: acoustique, musicologie, ergonomie, cognition musicale. Ces travaux trouvent des applications dans d'autres domaines artistiques comme l'audiovisuel, les arts plastiques ou le spectacle vivant, ainsi que des débouchés industriels (acoustique des salles, instruments d'écoute, design sonore, ingénierie logicielle...).

L'Ircam est un lieu de formation à l'informatique musicale. Son Cursus et ses stages réalisés en collaboration avec des chercheurs et compositeurs internationaux font référence en matière de formation professionnelle. Ses activités pédagogiques concernent également le grand public grâce au développement de logiciels pédagogiques et interactifs nés d'une coopération étroite avec l'Education Nationale et les conservatoires. L'Ircam s'est enfin engagé dans une formation universitaire avec l'université Paris VI pour le Master Acoustique Traitement du signal et Informatique Appliqués à la Musique.

www.ircam.fr



Berliner Festspiele

LE FESTIVAL AGORA 2007 EST PRODUIT ET ORGANISÉ PAR L'IRCAM-CENTRE POMPIDOU.



Ircam
Institut de recherche
et coordination
acoustique/musique

L'Ircam, association loi 1901, est subventionné par le ministère de la Culture et de la Communication (Direction des affaires générales, Mission de la recherche et de la technologie et Direction de la musique, de la danse, du théâtre et des spectacles).







EN PARTENARIAT AVEC

- Les Spectacles vivants-Centre Pompidou
- La Cité de la musique
- Le musée du Louvre
- Le musée du quai Branly
- Radio France
- Le Théâtre Nanterre-Amandiers
- La Ville de Paris
- Mairie du IV^e arrondissement

AVEC LE SOUTIEN DE

- Ministère de l'Éducation nationale
- Caisse des Dépôts
- Fondation Calouste Gulbenkian
- Pro Helvetia-Fondation suisse pour la culture
- Sacem (Société des auteurs, compositeurs et éditeurs de musique)
- SACD (Société des auteurs, compositeurs, dramatiques – Action culturelle)

L'Ircam est membre du Réseau Varèse, Réseau européen pour la création et la diffusion musicales, subventionné par le Programme Culture 2000 de l'Union Européenne.

L'IRCAM REMERCIE SES PARTENAIRES MÉDIAS

Télérama, France Musique.













mairie | quatre | paris

























NOTES 🔊

| |
|------|
| |
| |